

Purgatoire ? Et parmi ces victimes n'y en aurait-il pas qui souffrent à cause de nous ? N'en aurions-nous pas scandalisés par notre légèreté, nos manquements à la charité, au respect dû à nos supérieurs, par nos irrévérences envers l'auguste Sacrement ? Avons-nous été assez généreux pour faire la correction fraternelle, avertir nos frères de leurs défauts, les en reprendre devant le Seigneur, en exerçant auprès d'eux le ministère de la confession, ou celui de la supériorité et de la direction ?

Qui de nous n'a pas quelque remords à ce sujet ? Réparons donc et pour nos péchés et pour ceux de nos frères, et, remplis de la crainte des jugements futurs, répétons souvent à Notre-Seigneur la prière de saint Augustin : *“ In hac vita purges me, et talem me reddas cui jam emendatorio igne non opus sit.”*

#### IV. — Prière.

Demandons tous les jours de notre vie, par la bonté, les mérites et le sacrifice de notre souverain Juge dans l'Eucharistie, la grâce d'un jugement miséricordieux et favorable au dernier jour.

Que le moment béni de nos adorations soit l'heure d'un jugement sincère et sévère sur nous-mêmes, instruit à la lumière de la sainteté de Jésus-Eucharistie, de ses exemples, de son esprit, de ses souffrances, et de la mort qu'il a subie pour nous sauver.

Puis, au pied du Tabernacle écoutons les plaintes et les soupirs de nos confrères défunts et prions pour eux. Tantôt c'est à Dieu même qu'ils adressent leurs supplications : *“ Quemadmodum desiderat anima mea ad te, Deus. — Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ ? — Clamo ad te et non exaudis me. Sto, et non respicis me. Mutatus es mihi in crudelem, et in duritia manus tuæ adversaris mihi.”* — Tantôt c'est vers nous qu'ils élèvent leurs émouvantes prières : *“ Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me ! — Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est ! Habitavi cum habitantibus Cedar, multum incola fuit anima mea. — Ut diceres his qui vincti sunt : Exite ; et his qui in tenebris : Revelamini.”*

Près de Jésus-Hostie, dans le recueillement de nos âmes, prêtons une oreille attentive à ces gémissements douloureux. Ne reconnaissons-nous pas des voix qui nous furent chères ? N'est-ce pas celle du prêtre vénéré qui nous révéla l'appel du Seigneur et guida nos premiers pas dans le sanctuaire ? celle de l'Evêque qui nous conféra avec le sacerdoce le pouvoir de célébrer *pour les vivants et pour les morts* ? celle d'un confrère bien-aimé, d'un prudent directeur, d'un ami dévoué ?

Ah ! ne restons pas sourds à ces voix si chères et répondons à leurs brûlants désirs.

